

## Des points d'ancrage toujours actuels pour favoriser l'expression écrite de l'enfant

*Patrick Robo, membre de l'ICEM et conseiller pédagogique (34), analyse et commente quelques conseils pratiques issus pour la plupart de la brochure « comment démarrer ? », guide de pratique pour le débutant édité par Célestin Freinet.*

*(Les extraits de cette brochure sont écrits en caractères gras.)*

*Les quelques conseils suivants sont donnés dans un ordre d'urgence, allant du démarrage sans matériel, vers une amélioration liée à l'acquisition d'outils pédagogiques nouveaux. Cet ordre n'est ni strict ni impératif. A chacun d'en tirer ce qui l'aidera le plus et de le personnaliser en fonction de sa classe et du contexte dans lequel il travaille.*

Si vous n'avez aucun matériel dans votre classe et si nul (ni enfant, ni adulte) n'est entraîné à cette technique, vous pouvez introduire tout de suite le texte libre qui remplacera peu à peu les « rédactions imposées ». Vous nous demanderez des exemplaires de journaux scolaires... pour que vos enfants voient comment d'autres enfants comme eux s'expriment dans leurs classes.

Il est également conseillé avant de se lancer dans le texte libre, de consulter des ouvrages relatifs à cette technique et, si possible, de rencontrer un praticien du groupe ICEM, afin de voir de plus près comment elle se pratique et comment elle s'intègre dans l'organisation coopérative de la classe (ou du moins comment elle peut aider cette organisation à se mettre en place). Mieux encore, est de venir

assister à une réunion publique du groupe ICEM pour entendre des témoignages d'enseignants qui pratiquent déjà le texte libre dans leur classe (des éclairages différents pouvant s'avérer complémentaires). Lors de ces réunions, vous pourrez consulter et demander des journaux scolaires de diverses classes.

**A jour fixe, une ou deux fois par semaine, les enfants lisent leurs textes libres à la classe. On vote pour choisir celui qui est le plus intéressant. On le met au tableau et vous l'utiliserez comme un texte de manuel pour la grammaire et le vocabulaire.**

Le « danger » à éviter, car il tuerait la richesse que peut apporter le texte libre, est de l'utiliser uniquement comme support aux acquisitions scolaires de type grammaire, conjugaison, orthographe... Le texte libre est avant tout un moyen d'expression et de communication. Il est donc peut-être préférable de le mettre au tableau pour procéder à sa mise au point collective afin de le rendre expressif et communicable.

Quant au choix des textes libres, il n'est pas obligatoire de procéder par vote. On peut procéder à un choix suivant un ordre établi en classe. (Dans ce cas, il n'est pas



question « d'obliger » un enfant qui ne voudrait pas écrire un texte à le faire !) D'autres demandent à l'enfant dont c'est le tour, de choisir lui-même son texte parmi tous ceux qu'il a pu écrire. D'autres possibilités de choix adoptées par la classe peuvent aussi exister.

**Ce ne sera qu'un petit coin d'École moderne enfoncé dans l'appareil de la scolastique, mais vous en verrez tout de suite la supériorité sur les méthodes traditionnelles et sans vie. Vous n'en tirez peut-être que 20 % de ce que l'on peut attendre dans une classe entraînée, mais ces 20 % seront déjà supérieurs à ce qui existe actuellement.**

Outre le fait que l'acceptation et l'accueil de cette expression libre au sein du groupe-classe permettront une reconnaissance et donc une valorisation (voire une revalorisation) de l'enfant, la technique du texte libre va apporter de la vie en classe et une base concrète, puisque basée sur le vécu, qui aideront l'enseignant à édifier son action éducative. Freinet écrivait en 1949 dans *Les Dits de Mathieu* (en établissant un rapprochement entre les enfants et un fourneau) :

**Donnez du tirage !... Le texte libre en est un excellent moyen !**

**Les Instructions officielles sont en général favorables à cette pratique très mesurée du texte libre dont on a constamment mesuré les avantages.**

En 1997, les Instructions officielles sont plus que favorables au texte libre puisqu'elles le recommandent... Oui, il est permis de penser que le texte libre est devenu obligatoire pour les instituteurs.

Malheureusement, et par effet de cascade, il est devenu obligatoire pour les élèves de certaines classes ! N'est-ce pas le meilleur moyen de



la petite fille  
va  
cueillir des fleurs  
pour les  
donner à maman  
la petite fille  
est d'ailleurs  
des fleurs  
papa la donnera  
à ma maman  
mami - mami

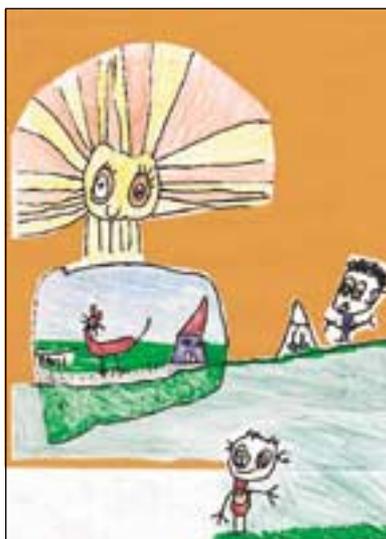
tuer le texte libre que de le rendre obligatoire ? Ne devons-nous pas l'aider à devenir de plus en plus libre dans le sens d'une expression libérée ?

**Première motivation du texte libre :**

**Si vous ne faites qu'un texte libre scolaire, vous risquez que les enfants n'y prennent qu'un intérêt mineur et qu'ils s'en lassent. Il faut trouver une motivation à leur expression.**

Cette motivation n'aura de véritable valeur que si elle est étroitement liée au désir de s'exprimer et de communiquer. D'où l'importance pour l'enseignant de s'attacher à faire naître ou renaître ce désir-là chez l'enfant.

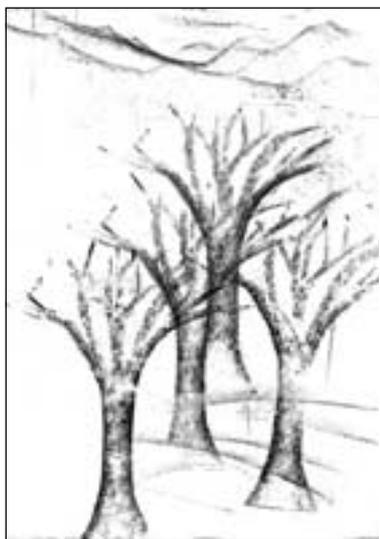
Avant toute chose, ne serait-ce que par le fait de donner du sens au texte libre, sans jamais oublier qu'on écrit la lecture des autres et qu'on lit l'écriture des autres !



**La souris Lulu**

La souris Lulu saute dans la forêt,  
elle danse,  
la souris Lulu va chercher du fromage  
dans la maison du chat.  
Mais le chat ne veut pas  
que la souris rentre dans sa maison.  
Alors la souris Lulu va dans le jardin  
construire une maison pour elle.

Gontran - CP



Le hiver qui vient  
 Les arbres se balancent  
 Les feuilles volent  
 Le vent siffle dans les branches

J'ai froid au coeur  
 C'est l'hiver qui vient

Demain il neige  
 Mon coeur s'arrêtera  
 J'aurai les yeux fermés  
 allongé dans un pré  
 Et j'attendrai l'été

Stavrou

**1. Préparez un beau journal de la classe avec reliure à anneaux ou à boulons. Vous y insérerez tous les chefs d'œuvre de la classe : textes libres choisis soigneusement recopiés et illustrés, beaux dessins, textes non-choisis mais qui avaient obtenu des voix. Ce sera comme un album d'honneur.**

Cet outil s'avère indispensable, d'une part pour la classe en tant que technique de vie, mémoire du vécu, matérialisation de réussites, et d'autre part, pour toute personne extérieure à la classe (stagiaires, parents, visiteurs, supérieur hiérarchique) en tant que preuve tangible de ce qui se fait dans cette classe.

**2. Donner à chaque enfant un cahier d'expression libre où seront recopiés les plus beaux textes libres que vous aurez au préalable revus et corrigés si nécessaire.**

On peut aussi donner un classeur qui jouera un rôle analogue à l'album proposé ci-dessus, mais qui sera individuel.

Les plus beaux textes libres pourront être ceux que l'enfant aura lui-même choisis, car ils seront « beaux » pour lui et surtout représenteront quelque chose dans sa

pensée consciente ou inconsciente et sur le plan de son affectivité ! Sans oublier non plus que l'illustration de ces textes, de cet album personnel entre dans le cadre de cette expression libre.

Tout cela est possible dans n'importe quelle classe.

**Motivation par l'échange interscolaire :**

**l'échange interscolaire est toujours souhaitable. Le plus délicat est de lui donner vie. La classe est emballée quand vous lui annoncez des correspondants. Et puis les lettres s'espacent ; on attend des mois un colis. On perd le contact.**

Cette technique de l'échange permettra, outre le fait de donner du sens à l'expression et à la communication, d'ouvrir la classe sur le monde extérieur et ainsi d'être en prise directe sur la vie. Quant à son aspect délicat, il n'est que trop réel sans être un argument de refus de se lancer dans un échange interscolaire. La meilleure façon de l'aborder étant de rencontrer des membres du groupe ICEM, praticiens de cette technique, et d'échanger avec eux, oralement et pourquoi pas par écrit. Pour trouver des classes avec qui échanger, la

solution est là aussi, dans ce groupe ICEM.

**Ce que nous apportons de nouveau, c'est une technique d'échange permanent, par...**

**Le cahier journal périodique : qui est envoyé régulièrement à vos correspondants qui vous envoient le leur.**

**Voici un moyen simple de journal scolaire réalisable sans matériel dans toutes les classes :**

- vous prenez un, deux ou trois cahiers qui constitueront le journal. Les textes choisis, ou ceux qui en plus, seront reconnus comme intéressants, seront reproduits à la suite et illustrés dans le cahier-journal.

- à la fin du mois, ou même tous les quinze jours, vous envoyez ce journal à la classe correspondante qui vous envoie le sien. Par ce journal, vous prenez avec vos camarades des contacts de travail et de vie.

Pour l'élaboration de ce cahier journal, il n'est pas interdit :

- que l'adulte transcrive lui-même les textes,

- pour les enfants de niveau CP, d'y mettre des dessins libres, des textes se résumant à une seule phrase même courte,

- d'y ajouter quelques comptes rendus de la vie de la classe, de recherches, d'enquêtes, etc.

**Pour améliorer cette correspondance, vous ferez un échange de lettres et vous pourrez déjà avoir un rythme bénéfique de correspondance :**

- un cahier journal tous les quinze jours,

- des lettres tous les quinze jours ou tous les mois,

- un colis tous les mois.

Tout cela, après entente avec vos correspondants.

## Des suggestions pratiques

Impasses Trop de textes	<b>Voies libres</b> – Choix plus fréquents. – Partager la classe en plusieurs groupes. – A la présentation des textes, chacun lit tous ses textes mais n'en propose qu'un seul pour le choix. Il recopiera les autres sur son album personnel ou pour son correspondant.
Pas assez de textes	– Choix plus fréquents. – Donner des occasions (sorties). – Attitude plus aidante du maître et des élèves. – Relever les thèmes à texte libre lors de l'entretien du matin. – Magnifier davantage les textes par l'affichage en classe, l'illustration, le journal de classe, la correspondance...
Les enfants trichent (texte écrit par l'adulte ou copié...)	Discussion et décision prise par le groupe classe (en conseil par exemple).
Pauvreté des thèmes	– Donner des occasions (sorties). – L'expression de l'enfant (effort créateur) doit prendre le pas sur l'utilisation à outrance du texte pour des acquisitions. – Avec des enfants habitués à cette technique, il faut quelques semaines ou quelques mois avant que le texte libre se « déscolarise » et s'enrichisse. – Importance de la part du maître.

Pour les lettres, il s'agit de lettres collectives (la classe écrit à la classe correspondante généralement pour commencer ce type d'échanges), et de lettres individuelles (un enfant écrit à un enfant) qui sont elles aussi, des textes libres, en totalité ou en partie.

Quant au colis, il peut contenir différentes choses, issues des productions de la classe, productions collectives et/ou individuelles. Ces échanges peuvent difficilement être plus fréquents mais ils peuvent très bien être plus éloignés dans le temps

(sans trop quand même pour ne pas faire tomber l'intérêt et le plaisir). Inutile de préciser également que pour l'enrichissement de ces échanges, les enseignants correspondants doivent échanger entre eux à chaque envoi de lettres et même entre.

**Tout cela est à portée de toutes les classes.**

**Le cahier journal dactylographié : trois ou quatre exemplaires. Si machine à écrire, les textes pourront être tapés à deux, trois, quatre exemplaires (avec carbone), ce qui permettra une intensification des échanges.**

Cette technique permettra aussi à chaque classe d'avoir deux ou trois classes correspondantes à la fois !

Bien entendu aujourd'hui on peut utiliser les services de la photocopie !

**Le journal polygraphié :**

**Sans rien changer à votre travail, vous arriverez tout naturellement au journal polygraphié au limographe. Le texte élu est tapé ou écrit sur stencil et tiré à quarante ou cinquante exemplaires pour les enfants et les correspondants.**

Même si le limographe peut encore souvent être utilisé pour les techniques d'illustration du journal – c'est un système de duplication à encre utilisant des stencils perforés et facilement utilisable par les enfants – il s'est vu remplacé par le duplicateur à alcool.

De plus, aujourd'hui, la photocopie est quasiment banalisée dans les écoles.

Par cette technique, chaque enfant de la classe et des classes correspondantes aura à sa disposition « personnelle » le cahier journal de la classe et celui de la classe correspondante.

**Le journal imprimé :**

**Et vous arriverez naturellement, le moment venu, si vous en avez la possibilité, au journal imprimé. (voir toutes les indications techniques sur mon livre « le journal scolaire ».)**

L'ordinateur est maintenant devenu une technique irremplaçable.

De même, le fax, la télécopie ou Internet constituent de nouveaux supports à la communication. Il faut cependant chercher à les mettre au service de l'expression des enfants et de la coopération. Pour cela se renseigner auprès du groupe ICEM. Attention, la législation française impose à tout éditeur de journal (même scolaire) de le déclarer officiellement. Pour cela, demander les imprimés au groupe ICEM (les démarches ne sont pas compliquées). **C'est peu à peu que les maîtres et les élèves sentiront la supériorité de ces techniques.**

*Patrick Robo*

### Bibliographie

*Le Texte libre - Correspondance et Voyage-échange*, Pourquoi ? Comment ?, Éd. PEMF.

*Le Texte libre - La Correspondance scolaire - Le Journal scolaire I et II*, Éd. ICEM, 18, rue Sarrazin - 44000 Nantes - Tél. : 02 40 89 47 50.